

PRÉSENCE EN SUISSE D'UN *SCAPHIXODES* (ACARINA, IXODOIDEA) SUR *PRUNELLA COLLARIS COLLARIS*

PIERRE C. MOREL¹ et ANDRÉ AESCHLIMANN²

INTRODUCTION

Dans le cadre d'une étude sur les *Ixodoidea* de Suisse, M. J.-C. Praz nous a remis un lot de 5 femelles et une nymphe d'une espèce de *Scaphixodes*. Ces tiques avaient été récoltées à La Maya, Saint-Martin (Valais), sur *Prunella collaris* au nid, le 6 août 1974, à une altitude de 2720 m.

Bien que les exemplaires récoltés soient en petit nombre, il nous a semblé nécessaire d'en étudier la morphologie dans le détail, ce matériel étant très rare dans les collections européennes et encore jamais signalé en Suisse.

DIAGNOSE

Les exemplaires de La Maya (fig. 1, 2) appartiennent au genre *Scaphixodes* Schultze, 1936, par les caractères suivants: gonopore de la femelle à lèvres jointives, au niveau de l'intervalle des coxae II et III; présence de forts éperons sur les coxae et sur la face ventrale de plusieurs trochantères; présence de cornes basiventrales saillantes; insertions des 2 paires de soies posthypostomales dessinant un rectangle.

Le genre *Scaphixodes* comprend un certain nombre d'espèces inféodées à des Oiseaux, soit côtiers (à organe de Haller ouvert), soit continentaux (à organe de Haller en capsule close). C'est le cas des tiques prélevées sur Accenteur alpin à La Maya.

D'après l'ouvrage de FILIPPOVA (1977), ces exemplaires sont à rapprocher des espèces *Sc. berlesei* (Birula, 1895), *Sc. caledonicus* (Nuttall, 1910) et *Sc. semenovi* (Olenev, 1929), qui sont très voisines les unes des autres. Sur les dessins de FILIPPOVA, les femelles de *Sc. caledonicus* se différencient surtout par leurs aires poreuses presque 2 fois plus larges que longues, tandis qu'elles sont au plus 1,5 fois plus larges que longues chez les deux autres espèces. Les cornes basidorsales seraient non marquées chez *Sc. semenovi*, arrondies chez *Sc. caledonicus*, anguleuses chez *Sc. berlesei*. Les cornes basiventrales sont difficilement différenciables et leur

¹ Insitut d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux, F-94700 Maisons-Alfort.

² Correspondance: A. Aeschlimann, Intitut de zoologie, Chantemerle 22, CH-2000 Neuchâtel.

profil dépend en fait beaucoup de l'inclinaison de la basis par rapport à l'axe de vision. Les éperons coxaux ventraux externes sont analogues, plus ou moins aigus selon les exemplaires d'une même espèce. La coxa II présente un éperon court interne sur le dessin de *Sc. berlesei*; il est seulement anguleux chez *Sc. caledonicus* et *Sc. semenovi*. Les éperons trochantériens ventraux des 3 premières paires sont beaucoup plus marqués chez *Sc. caledonicus*. Un caractère qui semble particulier et différemment représenté sur les dessins est celui d'un petit éperon latéral situé sur la portion ventrale de l'anneau articulaire de la coxa. Dans les illustrations de FILIPPOVA, on le voit sur la coxa I de *Sc. caledonicus* et sur les coxae II et III de *Sc. berlesei*.

Les exemplaires femelles de Saint-Martin, et d'autres exemplaires du Parget (Lozère) sur pigeon domestique (coll. Colas-Belcour, 1936, Institut Pasteur de Paris), ont les aires poreuses environ 2 fois plus longues que larges (fig. 1) et les cornes basidorsales arrondies (fig. 3 CD); les éperons coxaux externes et trochantériens sont forts et aigus (fig. 3, CX 1-3). Ces caractères nous amènent à identifier ce matériel comme appartenant à l'espèce *Sc. caledonicus*. Cependant, un éperon interne sur la coxa II et de petits éperons latéraux à la base de l'anneau cuticulaire des coxae I, II et III tendraient à rapprocher ces spécimens de *Sc. berlesei*.

Il faut rappeler que plusieurs spécialistes avaient déterminé les femelles de Saint-Martin, les uns comme *Sc. caledonicus*, les autres comme *Sc. berlesei* (HOOGSTRAAL et CLIFFORD, respectivement). Sur un exemplaire de la série (fig. 4 CD), les aires poreuses ne sont pas 1,5 fois plus larges que longues. Il nous semble malgré tout que, pour le moment, la diagnose de tout ce lot comme *Sc. caledonicus* est la plus vraisemblable, et que les caractères de saillie d'éperons internes ou latéraux sont sujets à variation et font partie des caractères allométriques en relation principalement avec la taille de l'individu. Il n'en demeure pas moins vrai que la position taxonomique de ces trois espèces est encore à préciser. Il faudrait surtout confirmer la grande différence de chétotaxie entre les larves de *Sc. caledonicus* et celles de *Sc. berlesei*, telles que les illustre FILIPPOVA: dans l'affirmative, il s'agirait vraiment d'espèces distinctes, même si les femelles et les nymphes sont difficilement différenciables. La distribution de *Sc. caledonicus* s'étendrait de Grande-Bretagne au Tadjikistan, celle de *Sc. berlesei* du Caucase au lac Baïkal. Dans le cas contraire, il s'agirait alors d'une seule espèce présentant plusieurs clines morphologiques d'ouest en est, ce qui rendrait compte de la difficulté d'identification de ces populations. Sur les concepts morphologiques actuellement admis, *Sc. semenovi* n'a pas fait partie du présent commentaire par manque d'exemplaires dans nos collections et du fait des faibles particularités morphologiques le distinguant des deux autres espèces. Néanmoins, il se rapproche davantage de *Sc. berlesei* par ses aires poreuses et il est connu de Kirghizie, au centre de l'aire de distribution de cette espèce.

Une autre interprétation pourrait être explorée, soit celle de la valeur des différences morphologiques en fonction non pas de la distance géographique au travers d'un continent, mais de l'altitude (écotypes et non clinotypes).

HÔTES

Les hôtes donnés dans la littérature (FILIPPOVA 1977) ne permettent pas non plus de mettre en évidence des différences d'affinité marquées entre ces taxons.

Selon les auteurs, *Sc. caledonicus* est connu en Europe occidentale sur *Columba livia* sauvage et domestique, sur *Sturnus vulgaris*, *Corvus monedula*, *Phoenicurus phoenicurus*, *Erithacus rubecula*, *Prunella collaris*, *Apus apus*, *Falco candicans*, *Falco peregrinus*; en URSS sur *Columba livia*, *Corvus monedula*, *C. corax*, *C. cornix*, *Phoenicurus* sp., *Oenanthe oenanthe*, *Petronia petronia*, *Monticola solitarius*, *Apus melba*, *Falco peregrinus*.

De son côté, *Sc. berlesei* est mentionné en URSS sur *Corvus frugilegus*, *Montifringilla nivalis*, *Phoenicurus ochrurus*, *Ph. erythronotus*, *Ph. erythrogaster*, *Prunella collaris*, *Monticola solitarius*, *Sturnus vulgaris*, *Apus pacificus*, *Tichodroma muraria*, *Falco gerifalco*, *F. tinnunculus*.

On trouve *Sc. semenovi* sur *Prunella collaris* et *Pyrhhorcorax pyrrhocrax*.

La récolte en Suisse sur *Prunella collaris* s'accorde avec la liste ci-dessus mentionnée.

CONCLUSION

Nous considérons, du moins provisoirement, dans l'optique des trois espèces définies par FILIPPOVA (1977), que les *Scaphixodes* d'oiseaux continentaux d'Europe occidentale, et en particulier ceux de Suisse, représentent *Sc. caledonicus* (Nuttall, 1910). Quoi qu'il en soit, l'identité de ces trois espèces reste à confirmer sur des arguments morphologiques et écologiques plus nombreux, ou au contraire à réfuter. Cette dernière éventualité nous paraît la plus probable, mais attend sa démonstration.

Remerciements

Cette étude a été réalisée avec l'appui du Fonds national suisse pour la recherche scientifique. Nous remercions les D^{rs} H. Hoogstraal (Le Caire, RAU) et C. Clifford (Hamilton, USA) d'avoir bien voulu revoir et commenter notre matériel, ainsi que M^{lle} S. Schneeberger pour la réalisation des figures.

BIBLIOGRAPHIE

Pour la littérature concernant le sujet, se reporter à l'ouvrage exhaustif de FILIPPOVA (1977): Faune de l'URSS, t. IV, fascicule 4. Ixodinae. 393 pp.

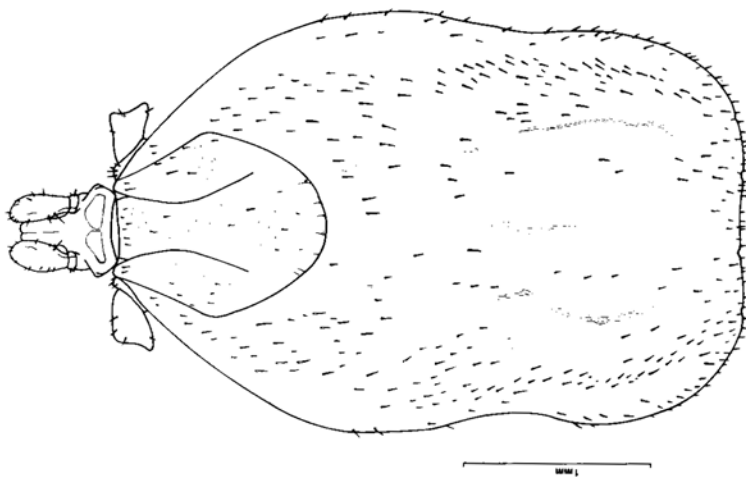


Fig. 1. *Sc. caledonicus*, ♀, face dorsale.

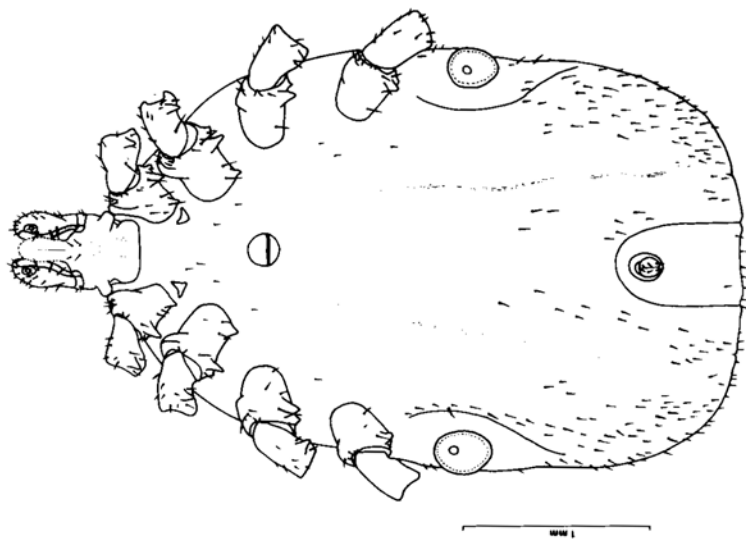


Fig. 2. *Sc. caledonicus*, ♀, face ventrale.

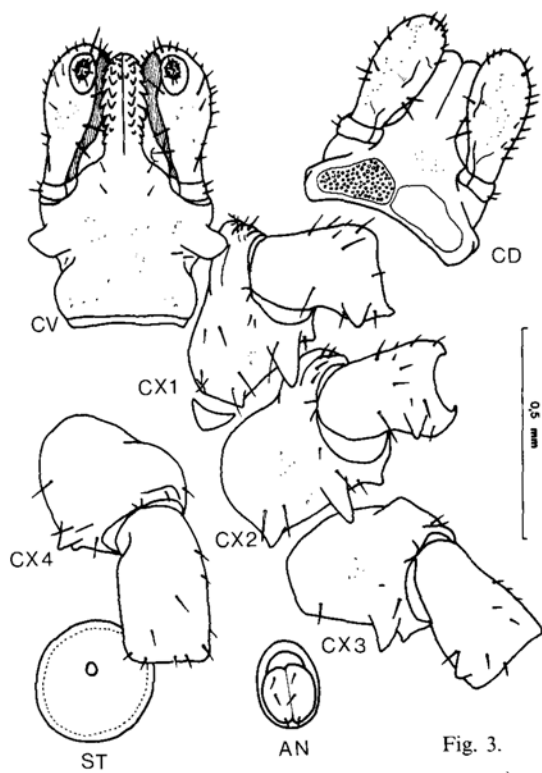


Fig. 3.

Fig. 3. *Sc. caledonicus*, ♀,
1^{er} exemplaire.
AN: valves anales, CD: capitulum dorsal, CV: capitulum ventral, CX1, CX2, CX3, CX4: coxae 1 à 4, ST: stigmatum.

Fig. 4. *Sc. caledonicus*, ♀,
2^e exemplaire.
CD: capitulum dorsal, CV: capitulum ventral, CX1: coxa 1, HP: hypostome, P1: patte 1, T1: tarse 1.

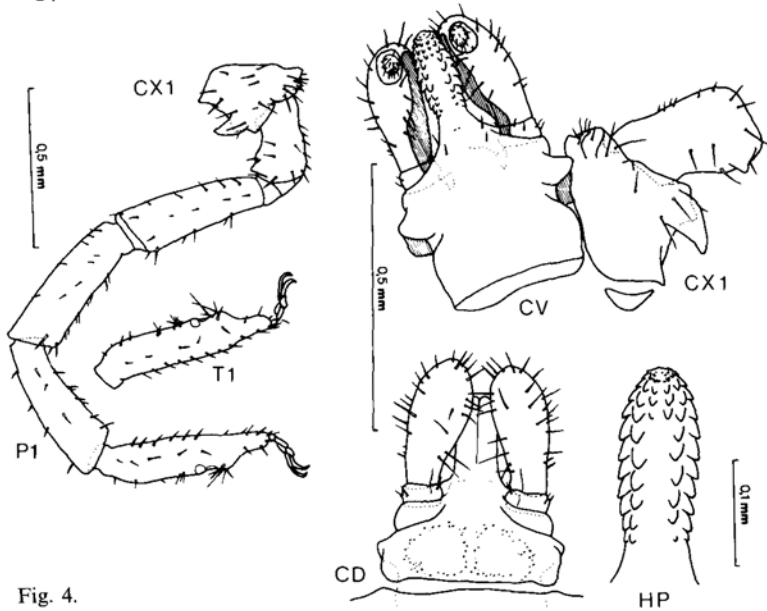


Fig. 4.